

# Chronique de la 145e Assemblée annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles, 150e anniversaire de la fondation de la Société

Autor(en): **Chodat, Fernand**

Objekttyp: **Protocol**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft. Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **145 (1965)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Chronique de la 145<sup>e</sup> Assemblée annuelle  
de la Société helvétique des sciences naturelles,  
150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Société**

du 24 au 26 septembre 1965, à Genève

Le fait que l'année 1965 corresponde au 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la SHSN a donné à la session genevoise un caractère particulier de solennité et de joie. Ce cachet, souhaité par le Comité central et le Comité annuel, a été apprécié des membres de la Société, de ceux des sections et des hôtes conviés à cette célébration.

Le programme prévu portait nécessairement préjudice au temps habituellement réservé aux travaux scientifiques des sections. Ces dernières ont accepté, avec bonne grâce, des dispositions exceptionnelles prises au profit de l'ensemble de notre communauté scientifique. Qu'elles en soient remerciées!

L'établissement de cet accord a d'ailleurs reposé l'important problème de l'équilibre entre les manifestations de la Société et celles des sections au cours de la session annuelle. Des procédures nouvelles adoptées en 1965, semblent devoir assurer dans l'avenir une cohésion meilleure au complexe indissociable que représentent la Société et ses sections.

L'Assemblée des participants se réunit cinq fois *in pleno*.

1<sup>o</sup> La cérémonie jubilaire, présidée par Monsieur le Professeur Paul Huber (Bâle), Président central, s'ouvrit à l'Aula de l'Université (vendredi 24 à 14 h 15) par la Musique de Prætorius excellemment interprétée par le quintette de cuivres du Convivium Musicum de Genève.

Monsieur Paul Huber prononça alors un magistral discours où furent rappelés le pharmacien genevois Henri-Albert Gosse et les origines de la Société, les services qu'elle a rendus à la culture nationale et la signification profonde et indispensable de cette Académie pour l'avenir du pays.

Une note de jeunesse et d'espérance jaillit alors en cette grave assemblée, lorsque quatre couples d'étudiants portant les costumes des Grisons, du Tessin, de Berne et de Vaud, adressèrent successivement dans leur langue régionale au Président de la Confédération Hans-Peter Tschudi, l'hommage et les pensées de ceux qui vont nous remplacer.

Monsieur le Conseiller fédéral Tschudi prit alors la parole, remercia ses jeunes compatriotes, apporta les vœux du Gouvernement suisse et rappela que de nombreux et importants Services fédéraux ne sont, à l'échelon public, que les prolongements d'initiatives scientifiques prises par et au sein de la Société helvétique des sciences naturelles. Ce fut encore pour notre magistrat suprême, l'occasion d'aborder la brûlante question de l'aide indispensable que les Conseils de l'Etat vont apporter aux hautes études.

Mentionnons ici que Madame H.P.Tschudi honorait de sa gracieuse présence la cérémonie.

Ce fut ensuite Monsieur André Chavanne, Conseiller d'Etat et Président du Département de l'Instruction publique, qui dit la joie de Genève et de son Gouvernement de recevoir les savants suisses et leurs hôtes. A l'instar du Président Tschudi, Monsieur Chavanne évoqua les difficultés actuelles de l'enseignement supérieur et esquissa à cet égard les volontés réconfortantes du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève.

Pour fixer par un écrit les sentiments de reconnaissance que les hautes écoles du pays ont à l'égard de l'Académie suisse des sciences, Monsieur le Professeur Claudius Terrier, Recteur de l'Université de Genève, remit au nom de celle-ci une adresse au Président central de la SHSN, Monsieur le Professeur Paul Huber.

Ainsi s'acheva la cérémonie jubilaire à laquelle participèrent un grand nombre de congressistes et la presque totalité des hôtes dont les noms figurent sur la liste imprimée.

2° C'est au foyer du Grand Théâtre que les autorités cantonales et municipales avaient généreusement convié les congressistes à l'issue de la cérémonie jubilaire et des deux premières conférences.

Magistrats fédéraux, cantonaux et municipaux, académiciens représentant divers pays d'Europe, délégués de diverses institutions, jeunes gens en costumes du pays, conférenciers, membres de la Société et des sections, citoyens de Genève se pressèrent alors autour d'un buffet abondant et bien mérité! De cette réunion où le seul protocole était celui de l'amitié, s'éleva bientôt un brouhaha sympathique et d'autant plus chaleureux qu'il était trilingue.

3° Ce fut dans l'atmosphère d'un automne naissant et le cadre romantique de la Haute-Savoie, que Monsieur et Madame Paul Boissonnas, ainsi que Madame Claire Maillart, accueillirent avec beaucoup de grâce les congressistes en leur propriété du Mont-Gosse à Mornex, domaine acquis par leur illustre aïeul. Chacun put se rendre au pavillon qui abrita la première séance de la SHSN, signer le livre d'or et voir la maisonnette rustique où vivait l'étonnant savant aux allures d'ermite. C'est d'ailleurs du branlant balcon de cette habitation historique que plusieurs personnes s'adressèrent à la foule des visiteurs: Au nom de la famille, Monsieur Paul Boissonnas, en termes simples et directs, fit part de la joie des siens: une visite si longtemps attendue et plusieurs fois différée pour de graves raisons! Aux souvenirs de quelques détails pittoresques, l'hôte de céans ajouta le vœu des descendants d'H.-A.Gosse de conserver fidèlement cette demeure mémorable.

Monsieur Balthassat, maire de la commune de Mornex, dit la fierté de son village d'avoir compté Gosse au nombre de ses habitants et celle suscitée par l'hommage qui lui est rendu aujourd'hui.

Au nom du préfet de la Haute-Savoie, Monsieur Bernard Patou, retenu par une manifestation franco-suisse à Martigny, Monsieur Maurice Jou-

bert, sous-préfet de St-Julien, exprima dans une élégante allocution la satisfaction de la Préfecture et du Département de recevoir ce pèlerinage de savants, réunion symbolisant, en plus de l'événement particulier, la traditionnelle amitié des Genevois et des Savoyards.

Monsieur Emile Dottrens, vice-président du Comité annuel, s'adressant aux autorités françaises les remercia d'avoir si courtoisement présidé cette séance «hors les murs» et saisit l'occasion de presser nos voisins d'étendre à la Haute-Savoie l'effort de protection de la nature, si brillamment entrepris ailleurs en France. Une telle pensée était bien le pur écho de la voix qui résonna jadis sous ces ombrages!

Puis le président du Comité annuel remit au nom de la Société un souvenir à Madame Boissonnas et à Madame Maillart, modestes témoignages de reconnaissance pour leur hospitalité et pour le soin familial pris en vue de conserver au berceau de la SHSN, son cachet initial.

D'amicaux propos furent échangés au cours d'une collation plaisamment servie par les dames et les enfants de la famille.

4<sup>o</sup> Un dîner, servi le samedi soir dans les salons de l'Hôtel Intercontinental, amena beaucoup de convives dans le nouveau quartier résidentiel de Budé. Après le café, le premier discours fut celui de Madame Me Emma Kammacher, Présidente du Grand Conseil, qui apporta les félicitations du Pouvoir législatif. Paroles précises, silhouette décidée, montrèrent qu'une citoyenne peut avec distinction et doit participer à la vie civique du pays. En termes choisis, le Professeur Marc R. Sauter, Doyen de la Faculté des Sciences et membre du Comité annuel, remercia le magistrat.

Au nom des académiciens étrangers, invités par le Comité central, Monsieur le Professeur Emmanuel Fauré-Fremiet, membre de l'Institut de France, prit alors la parole. Ce savant, figure familière à ceux qui depuis quarante ans fréquentent les congrès biologiques, présenta à l'Académie suisse des Sciences les vœux d'une communauté scientifique qui ne connaît pas de frontières et l'estime personnelle qu'il a pour les recherches faites en Suisse.

Des adresses et des messages furent ensuite lus. L'on demanda, à cet effet, le concours de l'ancien Président central, Monsieur le Professeur Gian Töndury, polyglotte accompli et ténor apprécié de nos cercles hélvétiques.

Pour distraire les assistants, un groupe de jeunes gens «Ceux de Genève» déploya sur le podium et la piste les figures rythmées de danses populaires régionales. Une petite revue permit ensuite de railler gentiment les «Grands» et les événements de la vie académique suisse. Ce fut enfin aux congressistes eux-mêmes de prouver que Terpsichore a toujours le dernier mot!

Les manifestations du 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la SHSN se terminèrent le dimanche 26 septembre par une promenade sur le lac. Un déjeuner fut servi à bord du bateau «La Suisse». Le soleil fut de la partie: flancs bleus du Jura, coteaux pétillants de la rive gauche et mon-

tagnes déjà enneigées de la Savoie, furent les dernières images à offrir à nos amis suisses et étrangers.

Ces instants d'au revoir furent honorés de la présence du Président du Conseil d'Etat et de celle de son épouse Madame Jean Treina. Avec sa verve juvénile, le chef et doyen de nos magistrats salua, au nom du Canton, les savants attirés à Genève pour célébrer la fondation de l'alliance helvétique de tous ceux qui ont à gérer et faire prospérer le patrimoine intellectuel du pays. Formant des vœux pour l'avenir de ce secteur de la nation, Monsieur Jean Treina prouvait par sa présence que pouvoir politique et puissance scientifique sont deux forces indissociables et coopératrices.

Cette dernière courtoisie des Autorités à l'égard de l'Académie suisse des sciences fut relevée par Monsieur le Professeur Jean Baumann, membre du Comité annuel en des mots qui allèrent au cœur de tous.

Aux contributions dédiées au «souvenir», il faut encore ajouter celle des pharmaciens de Genève qui déposèrent, le dimanche matin, avant la seconde conférence générale, une couronne au pied du monument élevé au Jardin des Bastions en mémoire d'H.-A. Gosse. Le président de la Société des Pharmaciens de Genève, Monsieur Jean Buchs, traça un vivant portrait de son illustre confrère, rappela les noms des pharmaciens de Genève qui furent, au cours de ce siècle et demi, des bâtisseurs de notre savoir actuel et affirma que cette mission qui se poursuit aujourd'hui doit encore s'amplifier dans l'avenir.

Pour les conférences générales, le Comité annuel s'était adressé à trois maîtres de la science: Messieurs les Professeurs Dominique Rivier de Lausanne, Erwin Bünning de Tübingen et Jean Piaget de Genève. Les textes de ces exposés divers et complémentaires sont heureusement consignés dans ce volume des «Actes». L'autorité de chacun des orateurs et l'importance du thème commun donnent à cette trilogie un caractère de jalon dans l'histoire des pensées de l'homme sur le Temps.

L'attrait scientifique de la session de Genève fut enrichi par l'organisation de deux Symposiums. L'un était consacré à Konrad Gesner, mort en 1565. Plusieurs spécialistes de l'histoire des sciences évoquèrent la figure et l'œuvre de ce géant de la Renaissance. L'autre, réunissant également les membres de plusieurs sections, avait pour sujet: aspects biophysiques, biochimiques et pharmacologiques de la contraction du muscle strié. A l'élaboration et à la discussion de cette synthèse fort réussie ont participé des savants suisses et étrangers.

De nombreuses communications furent présentées aux sections. Plusieurs d'entre elles furent obligées d'organiser des séances parallèles. Les «Actes» donneront un résumé de cette intense activité scientifique de nos cantons. Un seul regret concernant cette démonstration: la liste des communications de certaines sections, et non des moindres, n'a pu être publiée dans le programme définitif de la session. Cette lacune est regrettable, car elle prive l'ensemble des congressistes et même ceux qui se proposaient de venir à Genève et ne l'ont pu, d'une information précieuse à

notre époque d'œcuménisme scientifique. Le caractère attractif du programme en a certainement pâti.

Le Musée de l'Histoire des Sciences de Genève, animé par Monsieur Marc Cramer, Dr ès sc., avait organisé une exposition conjuguée avec le Technorama de Winterthur (Monsieur Hans K. Egloff, directeur) et le Verkehrshaus de Lucerne (Dr A. Waldis, directeur). Cet ensemble exceptionnel, présenté au public le vendredi matin, permit à de nombreux visiteurs de voir les instruments qui furent à la base de tant de découvertes scientifiques et techniques.

Très aimablement, Monsieur le Professeur V. Weisskopf, directeur du CERN, avait ouvert, au profit de la SHSN, les installations de physique des hautes énergies de Meyrin. Deux visites y furent faites: le samedi pour les physiciens et le dimanche après-midi pour les non-physiciens (plus de 80 participants). Que Monsieur Weisskopf et ses distingués collaborateurs qui commentèrent ces visites reçoivent ici les remerciements de la Société.

Le programme des dames – auxquelles se joignirent plusieurs gentlemen – se déroula en ville, sous la conduite d'experts avisés et à la campagne, dans des lumières inattendues, harmonisées à cette élite du congrès.

La préparation et la réalisation satisfaisantes de ces journées fastes, furent essentiellement dues à l'esprit de solidarité helvétique, une constante de la vie genevoise. Des magistrats aux artisans qui servirent cette cause, tout fut fait pour qu'une réussite fortifie la famille scientifique du pays, selon l'esprit d'Henri-Albert Gosse.

A titre d'exemples, parmi bien d'autres, notons: L'enveloppe remise à chaque participant contenant: le livre jubilaire digne de la circonstance, les panoramas géologiques et géographiques du pays genevois dus à la science et au talent du Professeur Augustin Lombard, et diverses publications richement illustrées se rapportant à la Ville ou à la vie de Gosse.

Nombre des membres et hôtes de la session furent conviés à des dîners privés, le vendredi soir, par Monsieur le Recteur de l'Université, des groupes de savants locaux et des familles pour humaniser quelque peu l'appareil des festivités.

La presse qui annonça l'événement et en fit de substantiels comptes rendus.

La radio qui consacra une émission à la présentation du programme et une autre à une table ronde où fut définie la signification actuelle et future de ce jubilé (MM. Paul Huber, de Hemptinne, F. Chodat).

Disons enfin que le service hôtelier fut mené de façon experte par l'Association des Intérêts de Genève.

Pour clore cette chronique, trois choses doivent être dites: Des mécènes furent rencontrés à tous les échelons du peuple genevois: institutions publiques, sociétés savantes, groupes industriels et personnalités nombreuses. Que tous soient ici remerciés.

La perspicacité et la générosité du Comité central de la SHSN furent à l'œuvre en tous temps et partout. Elles ne seront point oubliées!

La patience et l'activité indéfectible des membres du Comité annuel et de leurs collaborateurs ont mené à chef la tâche qui leur avait été confiée. A titre personnel et au nom de la SHSN, je leur exprime une profonde reconnaissance.

Le Président du Comité annuel  
de la session 1965 de la SHSN:  
Professeur *Fernand Chodat*